

Zeitschrift: Bulletin.ch : Fachzeitschrift und Verbandsinformationen von Electrosuisse, VSE = revue spécialisée et informations des associations Electrosuisse, AES

Band: 100 (2009)

Heft: 5

Vorwort: Quick and dirty

Autor: Santner, Guido

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Guido Santner, Redaktor Electrosuisse –
rédacteur Electrosuisse

Tokio gilt nicht als billiges Pflaster, 5000 CHF Miete für eine Wohnung sind normal. Die Kosten für einen Breitbandanschluss hingegen sind in Japan moderat: Für die 70 CHF, die wir hier in der Schweiz für den schnellsten ADSL-Anschluss monatlich bezahlen, bekommt der Japaner einen Glasfaseranschluss mit mindestens 100 Mbit/s. Das YouTube-Video lädt er 5-mal schneller herunter, und sein Mail mit Anhang ist 100-mal schneller im Netz.

In der Schweiz beginnen erst jetzt die ersten Städte wie Zürich, Wohnungen mit Glasfaser anzubinden. Wie lange es dauert, bis das Appenzell breit erschlossen ist, weiss wohl nicht einmal die Swisscom. Denn die Kosten für den Anschluss, die in der Stadt zwischen 1000 und 2000 CHF liegen, dürften auf dem Land wesentlich höher sein.

Dass Japan so gut mit Glasfasern erschlossen ist, liegt wohl an der Installationsart. Denn die Fasern werden an Telefonmasten gehängt und von dort ins Haus gezogen – etwas vereinfacht gesagt, genügt ein Loch in der Wand mit einer Steckdose innen. Hier in der Schweiz reissen wir erst den Boden auf, vergraben ein Rohr und blasen die Kabel ein. Und dann sind wir erst im Keller, noch nicht in der Wohnung.

Was spricht denn gegen die japanische Installation? Blitze stören die Glasfasern nicht, auch wenn diese im Freien hängen. Im Prinzip braucht es nicht einmal die Telefonmasten, die Häuser stehen in der Schweiz so dicht, dass ein Kabel zum nächsten Haus wohl oft reichen würde. Klar, das sieht nicht so hübsch aus, aber die Schweiz wäre rasch wieder auf dem Stand der Technik, ohne grosse Kosten.

Quick and dirty

Tokyo ne passe pas pour être particulièrement bon marché, il est normal de payer 5000 CHF de loyer pour un appartement. En revanche, les coûts de raccordement à large bande sont plutôt modérés au Japon: pour les 70 CHF par mois que nous payons ici en Suisse pour le raccordement ADSL le plus rapide, le Japonais a un raccordement à fibres optiques d'au moins 100 Mbit/s. Il peut télécharger la vidéo YouTube 5 fois plus vite et ses e-mails avec annexes passent 100 fois plus vite sur le réseau.

En Suisse, de premières villes comme Zurich commencent seulement à raccorder des appartements au moyen de fibres optiques. Même chez Swisscom, on ne sait combien de temps il faudra attendre pour que l'Appenzell soit desservi à large bande. Car les coûts de raccordement, entre 1000 et 2000 CHF en ville, pourraient bien être nettement plus élevés à la campagne.

Si le Japon est si bien doté de fibres optiques, c'est sans doute dû au mode d'installation. En effet, les fibres sont suspendues à des mâts téléphoniques et tirées de là dans les maisons – en simplifiant quelque peu, on peut dire qu'il suffit de percer un trou dans la paroi et d'installer une prise à l'intérieur. En Suisse, nous commençons par ouvrir le sol pour y poser un tube et souffler les câbles. Et nous n'arrivons ainsi qu'à la cave, pas dans l'appartement.

Quels arguments peut-on avancer contre l'installation japonaise? Les éclairs ne dérangent pas les fibres optiques, même si elles sont en l'air. En principe, même les mâts téléphoniques ne seraient pas nécessaires, les maisons suisses sont si serrées qu'un câble vers la maison la plus proche suffirait bien souvent. D'accord, ce n'est pas très joli, mais la Suisse serait vite à l'état de la technique, ceci sans grands frais.

G. Santner